

# La famille d'un administrateur de la SAMA reconnue « Juste parmi les Nations »

Claude Lauverjon, *administrateur*

et Jean-Paul Amat, *président de la SAMA*



Hôtel Portalis, Brunoy.  
Maison A. Lauverjon.  
Carte postale, vers 1940.  
Collection famille Lauverjon  
© Claude Lauverjon

Le lundi 4 avril 2023, au cimetière de Châtenay-Malabry (Hauts-de-Seine), s'est déroulée une cérémonie en hommage à Marthe-Marie Potvin reconnue « Juste parmi les Nations » pour avoir sauvé, durant la Seconde Guerre mondiale, des enfants juifs de la déportation. Cet hommage marquait la première action de restauration, par le Souvenir Français, d'une tombe en déshérence et annonçait la convention passée entre le Comité français de Yad Vashem et le Souvenir Français pour la gestion par celui-ci des 4 200 tombes des « Justes parmi les Nations » sur le même principe que celles des « Morts pour la France ». La cérémonie s'est tenue en

présence du maire de Châtenay-Malabry Carl Segaud, du président général du Comité du Souvenir Français Serge Barcellini, du président du Comité français pour Yad Vashem Pierre-François Veil et du grand-rabbin de France Haïm Korsia. En soirée, au siège du Souvenir Français à Paris, s'est tenue la cérémonie d'inauguration d'une exposition dédiée aux « Justes parmi les Nations ». La SAMA participait à la cérémonie.

## Juste parmi les Nations

L'exemple de la reconnaissance d'une famille française comme « Juste parmi les Nations » est donné au sein même de la SAMA. Les grands-parents d'un administrateur de notre Société, Claude Lauverjon, ont reçu ce titre cette année à la suite des démarches entreprises par Maître Jean-Claude Zylberstein<sup>1</sup>, que cette famille cacha et sauva à Brunoy (Essonne) durant la guerre. Voici l'histoire, résumée par Hubert Védrine, ministre des Affaires étrangères du président Jacques Chirac, lors de la remise de la croix du Mérite à Jean-Claude Zylberstein :

« Albert Lauverjon ayant été blessé pendant la Première Guerre mondiale, est farouchement antiallemand. Très vite

<sup>1</sup> Jean-Claude Zylberstein est ancien directeur de la collection littéraire Texto – le goût de l'histoire des éditions Tallandier et de la collection Le goût des idées des éditions Les Belles Lettres.



Jean-Claude Zylberstein et sa mère Blanche Zylberstein  
Collection J.C. Zylberstein.  
© DR

Jean-Claude fait partie de la famille. On fait croire au voisinage que Jean-Claude est un enfant abandonné par une jeune femme qui aurait «fauté» avec un des fils Lauverjon. Rachel et Albert Lauverjon ont deux fils, Gilbert et Pierre, qui considèrent le jeune enfant comme leur petit frère. Jean-Claude est très vite initié au dessin, à la peinture et à la musique, surtout de jazz, par Albert Lauverjon. Il est choyé et gâté par ses «grands-parents» d'adoption. Début 1942, après la libération de Maurice<sup>2</sup> de Drancy quelques mois plus tôt, Rachel Lauverjon convainc madame Weil, la voisine d'en face de l'hôtel, de recueillir les parents de Jean-Claude ainsi que la mère et le frère de Blanche (maman de Jean-Claude). Bien qu'étant caché chez les Lauverjon, le jeune garçon peut rencontrer sa famille le soir. Les risques pris par les Lauverjon sont grands. Il est arrivé qu'une trentaine de soldats allemands réquisitionnent des chambres pour des officiers à l'hôtel Portalis. De temps en temps des Allemands viennent au comptoir de l'hôtel. Un jour, alors que Blanche est présente et aide le service, elle a l'imprudence de leur parler en yiddish et très vite Rachel se précipite vers elle pour l'envoyer aux cuisines. À la libération, les Zylberstein rejoignent Paris. La séparation d'avec les Lauverjon est un déchirement pour Jean-Claude. »

<sup>2</sup> Maurice Zylberstein était le père de Jean-Claude.

Albert et Rachel Lauverjon, retirés à Saint-Laurent-du-Var à leur retraite, sont enterrés au cimetière Saint-Marc de cette ville.

### Le comité français de Yad Vashem - Entretien avec M<sup>e</sup> Pierre-François Veil

En cette année 2023 le Mémorial Yad Vashem fête ses 70 ans. Situé dans la forêt de Jérusalem, sur le versant ouest du mont Herzl (mont du Souvenir) à 804 mètres d'altitude, Yad Vashem fut édi-

Rachel et Albert Lauverjon, en retraite à Saint-Laurent du Var.  
Collection famille Lauverjon  
© Claude Lauverjon





Médaille de *Juste parmi les Nations*,  
revers.  
© Yad Vashem



M<sup>e</sup> Pierre-François Veil et Claude  
Lauverjon présentant la bande  
dessinée *Justes parmi les Nations*  
(Ed. Plein Vent, 2023).  
© Claude Lauverjon

fé en mémoire des victimes juives de la Shoah, après le vote par la Knesset de la *Loi sur Yad Vashem* du 18 mai 1953, ou « loi du mémorial ».

Le nom *Yad Vashem* provient du Livre d'Isaïe : « Je leur donnerai dans ma maison et dans mes murs "un monument et un nom" (*Yad Vashem*) meilleurs que des fils et des filles ; je leur donnerai un nom pour toujours, il ne sera jamais retranché » (Isaïe 56, 5).

La mission de Yad Vashem est de rassembler les souvenirs de tous les juifs qui ont péri et sacrifié leur vie, qui ont combattu et se soulevèrent (comme le soulèvement du ghetto de Varsovie du 19 avril au 16 mai 1943), d'élever un mémorial en leur mémoire et en mémoire des communautés, organisations et institutions que l'opresseur a vouées à une destruction totale, et de perpétuer le souvenir des « Justes parmi les Nations ».

Le comité français pour Yad Vashem fut créé en 1989 par cinq rescapés de la Shoah<sup>3</sup>. Il est présidé par M<sup>e</sup> Pierre-François Veil, avocat très impliqué dans la vie associative du pays et fils de Simone Veil, ancienne ministre et rescapée de la Shoah. Chargé à l'origine de collecter des fonds pour la construction de la Vallée des Communautés de Yad Vashem, il a poursuivi son action en faveur du développement des activités de Yad Vashem en Israël et en France, notamment pour la reconnaissance des « Justes parmi les Nations » de France. Le comité français créa en 2010 le Réseau des villes et villages des « Justes parmi les Nations de France », qui regroupe les communes ayant dédié un lieu public à leur mémoire<sup>4</sup>.

Le 16 juillet 2017, dans son allocution pour le 75<sup>e</sup> anniversaire de la Rafle du Vel-d'Hiv, M<sup>e</sup> Veil déclarait :

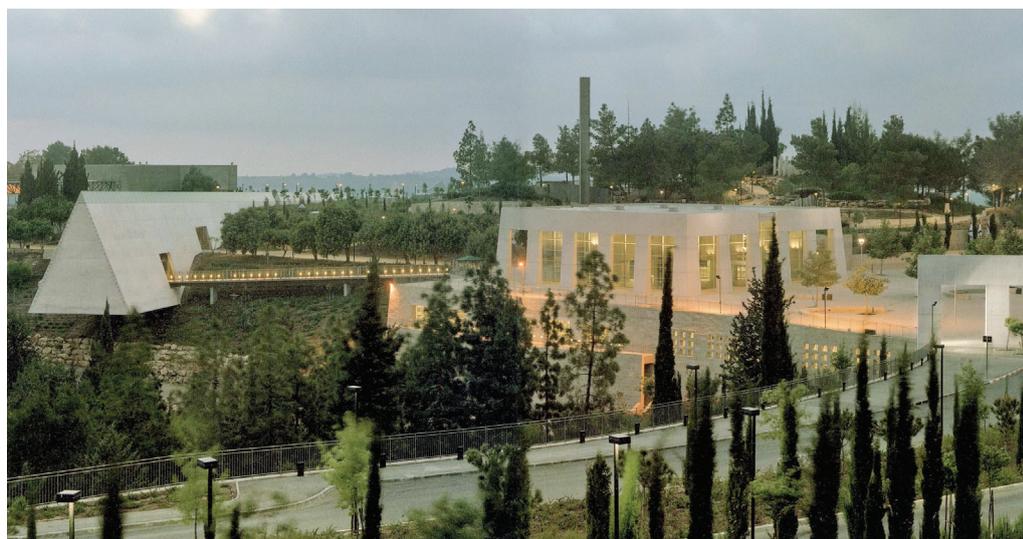
« Soixante-quinze ans, trois quarts de siècle, c'est presque une vie d'homme, mais plusieurs mémoires qui se succèdent [...] Une mémoire combattante, préoccupée

<sup>3</sup> Consulter [www.yadvashem-France.org](http://www.yadvashem-France.org)

<sup>4</sup> En 2023, le comité français pour Yad Vashem commence la publication d'une bande dessinée *Justes parmi les Nations. T1 : Les réseaux de la liberté*, Monaco, Éditions du Rocher. Ce premier tome retrace l'histoire des Justes du Sud de la France, de Nice à Marseille.



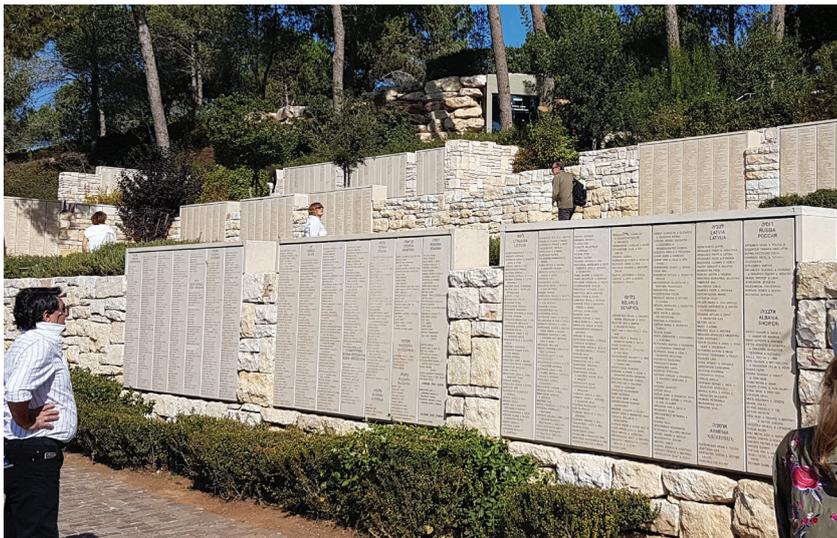
Le Mémorial des déportés a été érigé à Yad Vashem en hommage aux millions de Juifs qui furent entassés dans des wagons à bestiaux et transportés des quatre coins de l'Europe jusqu'aux camps d'extermination.  
© Claude Lauverjon



Mémorial Yad Vashem et musée d'histoire de la Shoah. Jérusalem.  
© Yad Vashem



Mémorial Yad Vashem : Salle des Noms perpétuant la mémoire des martyrs de la Shoah. Jérusalem.  
© Yad Vashem



Devant les murs du Jardin des Justes, où sont gravés les noms des Justes parmi les Nations. Jérusalem.  
© Claude Lauverjon

de reconstruction veut oublier la partie sombre d'elle-même [...] Une mémoire honteuse, la mémoire d'un passé qui ne passe pas ! [...] Et puis il y a eu la mémoire retrouvée. Celle de la France du président Jacques Chirac, qui le 16 juillet 1995, en ce lieu, reconnaissait que 53 ans plus tôt, « la France, patrie des lumières et des Droits de l'homme, la France, ce jour-là, avait commis l'irréparable. Manquant à sa parole, elle livrait ses protégés à leurs bourreaux. Aujourd'hui [...] les derniers survivants disparaissent. Combien reste-t-il des 2 566 rescapés des 75 721 juifs, français et étrangers, déportés de France ?<sup>5</sup> »

« C'est en votre nom qu'il faut entretenir cette double mémoire, voulue par Yad Vashem à Jérusalem, dès 1953, qui œuvre inlassablement à retrouver le nom et, lorsque c'est possible, l'histoire des six millions de victimes de la Shoah, et aussi à honorer les « Justes parmi les Nations », ces hommes et ces femmes de toute origine, de toute condition, de toute religion, qui spontanément ou suivant pour certains l'injonction de leur pasteur ou de leur évêque, au mépris des risques pour leur vie et parfois de celle de leur famille, ont ouvert leur cœur et leur porte aux pourchassés ».

<sup>5</sup> L'intégralité du discours est accessible sur le site <https://www.vie-publique.fr/discours/196345-jacques-chirac-16071995-deportation-juif-deuxieme-guerre-mondiale>

<sup>6</sup> Pour une chronologie générale, consulter Thomas Fontaine, *Chronologie : Répression et persécution en France occupée 1940-1944*, Sciences Po, Réseau de recherche *Violence de masse et résistance*, 2009. <https://www.sciencespo.fr/mass-violence-war-massacre-resistance/fr/category/mots-violences-de-masse/france.html>

## Chronologie<sup>6</sup>

1942. À la demande des Allemands, le port de l'étoile jaune est rendu obligatoire à compter du 7 juin 1942. Les 16 et 17 juillet se déroule la rafle du Vélodrome d'Hiver, dite « Rafle du Vél' d'hiv » : 5 000 à 9 000 policiers et gendarmes français participent à l'arrestation de 13 152 personnes, 4 115 enfants, 5 919 femmes et 3 118 hommes. Les historiens estiment le nombre des victimes juives en Europe entre 5 et 6 millions. Selon l'historien américain Raul Hilberg, 5 100 000 victimes juives sont mortes durant la Shoah : 800 000 dans les ghettos ; 1 300 000 par exécutions ; 2 700 000 dans les camps d'extermination ; 300 000 dans les camps de concentration. Le Museum Holocaust de Washington estime, lui, ce nombre à plus de 5 860 000. La plupart des autorités compétentes acceptent le total d'environ 6 millions de personnes. La moitié d'entre elles est décédée dans des camps de Pologne : Auschwitz-Birkenau, 1 100 000 ; Treblinka, 700 000 à 900 000 ; Belzec, 430 000 à 500 000 ; Sobibor, 200 000 à 250 000 ; Chelmno, 153 000 ; Majdanek, 78 000. En France, 76 000 juifs, dont 11 000 enfants, furent déportés. L'historien Serge Klarsfeld a établi que sur les 320 000 juifs établis en France avant 1940, 74 150 furent déportés, soit un taux de survie de 75 %, l'un des plus hauts d'Europe.

1953. Après celle de l'État d'Israël en 1948, création du Mémorial Yad Vashem : « Quiconque sauve une vie, sauve l'univers tout entier » (Talmud). La vocation de Yad Vashem est d'être un centre mondial de documentation, de recherche, d'éducation et de commémoration de la Shoah. D'après le Bureau national des statistiques, Israël compterait 165 000 rescapés de la Shoah. Trois générations ont vu le jour depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Comment faire en sorte que la commémoration de la Shoah demeure pour les générations à venir ?

1963. Création d'une Commission présidée par un juge de la Cour suprême de l'État d'Israël, chargée d'attribuer le titre de « Juste parmi les Nations », la plus haute distinction civile décernée à des personnes non juives qui, au péril de leur vie, aidèrent des juifs persécutés par l'occupant nazi.

1989. Yad Vashem France est créé dans l'esprit de la tradition juive Vehigadeta Lebincha (« et tu diras à tes enfants »). Au 1<sup>er</sup> janvier 2022, 4 206 personnes en France, partie des 28 217 dans le monde, étaient inscrites Justes parmi les Nations.